

Dan Abatantuono

« Mon propos dans les pages qui suivent a plutôt été de décrire le reste : ce que l'on ne note généralement pas, ce qui ne se remarque pas, ce qui n'a pas d'importance : ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages. »

(George Perec, Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, 1974)

INFRA-

En 1974, Georges Perec s'installe plusieurs jours de suite à la terrasse de cafés situés place Saint-Sulpice et entreprend de tout noter : ce qui advient dans son champ de vision, ce qui semble répétitif, insignifiant, indigne d'attention. Avec cette Tentative d'épuisement d'un lieu parisien, il invente une nouvelle forme d'écriture qui s'attache à l'« infra-ordinaire » : cet ensemble de faits, de gestes et de détails qui constituent notre quotidien mais que nous oublions d'interroger. Il s'agit, pour Perec, d'observer le monde sans hiérarchie, de faire apparaître ce qui d'ordinaire disparaît dans le bruit de fond.

Ce travail de maturité se propose d'explorer cette démarche singulière : d'une part, à travers une lecture et une analyse approfondie du projet littéraire de Perec, afin de comprendre comment l'écrivain construit son regard et son écriture ; d'autre part, en imaginant une expérience analogue, menée dans un lieu public choisi (café, arrêt de bus, rame de métro, place, etc.). L'étude pourra ainsi déboucher sur une création originale – texte, carnet d'observations, photographie ou vidéo – qui viendra prolonger l'héritage de Perec en donnant à voir et à penser l'« infra-ordinaire » de notre époque.

(sujet 36)